

*Maintenant rien n'est plus important que la simplicité.*

*Inspiration de l'Être exprimée par Agnès Bos-Masseron le 18-11-25*

Dans ce moment qui semble être une grande convergence de toutes les traditions, puisse chacun reconnaître que le sens de cette convergence est l'hommage. Bien loin de vouloir créer d'autres histoires, tout remettre à cet hommage infini du divin par le divin. C'est bien à cela que toutes les traditions s'unissent.

Puisse l'humanité offrir l'attachement aux histoires pour s'unir à cet hommage. Et s'unir à cet hommage c'est accepter d'être au-delà des histoires, d'être le chant vivant.

On pourrait dire qu'un grand cercle, une grande boucle se boucle, que des mémoires engrenées dans la structure de l'univers s'éveillent. Les gardiens des mémoires savent que ce n'est pas l'histoire qui importe mais l'esprit. Et l'esprit c'est bien cela, seule est l'adoration. C'est là que se fait la rencontre, tous les regards tournés vers la seule réalité dans la simplicité absolue, tous les regards tournés vers cet Être unique et suprême vers qui coule l'adoration et qui Lui-même, Elle-même, est adoration.

Les mémoires des civilisations d'harmonie s'éveillent, non pour que l'on en retrace les histoires mais pour que l'on en recueille la sève et que chacun nourrisse la Terre de la sève. La sève est la dévotion. La sève est ce nectar d'amour et d'harmonie tout offert au-à la Vénérable. C'est ainsi que se forment les fraternités.

Si l'on veut comprendre quelle est la structure ou la matière de la création, la structure ou la matière des planètes, des étoiles, des galaxies, elle est véritablement faite d'adoration. Si l'on veut comprendre le sens d'être fraternité, le sens du fait que le vivant est fraternité, c'est l'union dans la dévotion et l'adoration qui est la nature de ce sens. Puisse l'humanité sortir de l'attachement aux histoires pour s'unir simplement. Cela implique tout donner, s'offrir pleinement à ce qui est la nature, la matière, la structure du vivant, et c'est la dévotion au sein de l'union. Le reste n'a que si peu d'importance.

Pour cela, pour rendre hommage à cela, pour s'unir à cela, simplifier. Simplifier son quotidien, simplifier ses centres d'intérêt, simplifier ses modes de vie, se centrer sur l'essentiel, et cela joyeusement. Cesser de se disperser dans plein de curiosités ou de ces activités qui ne font que combler l'oubli. Le seul moyen de combler l'oubli est de retrouver la mémoire. Le seul moyen de retrouver la mémoire est de cesser de nourrir tous ces faux importants.

Dans cette période de maintenant, rien n'est plus important que la simplicité et que la convergence. Se retrouver, s'assembler, unis dans le même regard, dans la même énergie, nourris de cette simplicité résultant du fait d'écarter tous les voiles.

Les civilisations d'harmonie s'éveillent et invitent à l'union, l'union de l'attention, l'union du mode avec lequel est offerte l'attention, l'union de l'intention.

Il est très réel que la Terre est baignée de lumière. Rendre très réel le fait que chaque être choisisse de baigner la Terre de lumière. L'invitation, plus que jamais, est de ne pas attendre mais de donner. C'est ainsi que s'actualise l'union au sein de la fraternité.

Intensifier la présence c'est ouvrir la porte vers l'union. Dans la simplicité d'avoir tout rendu, s'offrir pleinement. On est bien loin d'une attente que quelque être supérieur ou extérieur vienne bénir. La grande convergence n'a lieu qu'au sein de l'union de ceux qui choisissent d'être bénédiction, non par une attention mentale mais par l'offrande totale de leur être au sacré du vivant.

*Auteur : Agnès Bos-Masseron*

*Vous pouvez reproduire et diffuser ces messages à condition qu'ils soient dans leur version intégrale sans modification, y compris le nom de l'auteur, du site anandamath.org et ce dernier paragraphe (pas de vidéo au son enregistré par un robot).*